



ETAT FRONTIERE

Jeu : Juliette Croizat, Erick Deshors, Charles Nomwendé Tiendrebeogo - *Mise en scène et écriture* :
Christophe Tostain - *Assistante à la mise en scène* : Violette Pouzet Roussel - *Conseiller dramaturgique* :
François Xavier Malingre - *Musique* : Arnaud Léger



Cherbourg-en-Cotentin

CHERBOURG. Théâtre au lycée Millet

« État Frontière » : des acteurs époustouflants

JEUDI 4 AVRIL à la salle Millet'nium du lycée Millet, la compagnie du Phoenix a joué, devant une cinquantaine de spectateurs, sa nouvelle pièce, « État Frontière », écrite et mise en scène par son directeur, Christophe Tostain, et présentée avec le soutien d'Amnesty International.

Sur scène, le décor est minimal : deux chaises, c'est tout ! Tout d'un coup, un personnage entre dans la salle, au niveau du parterre, et s'immisce parmi le public. Puis il commence à raconter son histoire.

C'est Pacifique. Il a traversé l'Afrique, la Méditerranée et l'Europe, après avoir tout perdu dans une violence inimaginable. Deux autres personnages composent l'intrigue : Jane, écrivaine en proie au mal de vivre et en manque d'inspiration, et son mari, Jeff, journaliste politique en vogue, égo-centré de gauche, qui se fait une gloire de traquer l'extrême droite sur les plateaux télé.

À travers les personnages, vont se trouver face à face deux univers que tout oppose : celui de Pacifique, un univers de dépossession où l'avenir n'a pas de place ; et celui de Jeff, fait de préoccupations bourgeoises et de pensées de gauche, qui ne sauront jamais être autres = chose que des pensées. Jane incarnant le seul pont possible.



→ Charles Nomwendé.

La mise en scène ultra-contemporaine est d'une grande justesse pour traiter ce sujet complexe qu'est l'immigration. Elle en dit beaucoup avec très peu de moyens. L'absence presque totale de décor fait que l'espace où se déroule l'intrigue n'existe que par les mots des personnages. Ils ne sont aidés que, de temps en temps, par une projection sur l'écran derrière ou par des lumières, qui viennent souvent évoquer leur vie intérieure. Ce minimalisme rend le propos plus fort et plus riche.

Mais c'est surtout la force du jeu des acteurs, époustouflants, qui vient sublimer cette pièce. À la fin de la représentation, ils ont d'ailleurs été congratulés par une multitude d'ovations.

« Aucun des Etats contractants n'expulsera ou ne refoulera, de quelque manière que ce soit, un réfugié sur les frontières des territoires où sa vie ou sa liberté serait menacée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques. »

Article 33 alinéa 1 de la
« Convention de Genève »

LA COMPAGNIE DU PHOENIX



Conduite par Christophe Tostain, auteur et metteur en scène, la Cie du Phoenix poursuit depuis quelques années la volonté de chercher, d'explorer, d'inventer ou plus modestement de réinventer une nouvelle écriture scénique, aussi bien dramatique que scénographique.

L'essence des propositions de la compagnie est l'écriture dramaturgique impulsée par Christophe Tostain. Plusieurs de ses textes dramatiques ont été publiés aux Editions Espaces34 et ont fait l'objet de nombreuses lectures, rencontres, mises en scène... Dans ses pièces, il y a avant tout une recherche poétique de bousculer le champ narratif tout en s'attachant au développement d'une histoire profondément ancrée dans notre monde contemporain.

Ensuite, la mise en espace de l'écriture ouvre un champ de recherche qui se concentre à la fois sur le jeu de l'acteur considéré comme la fonction fondamentale du théâtre, et le souci d'explorer les nouveaux outils que les nouvelles technologies peuvent nous apporter.

Créations Ados/Adultes : Finitude, Traumas, Eschatologia, Lamineurs, Histoire de Chair, Fragile(s), Le Cabinet des Larmes, Hh°, Expansion du vide sous un ciel d'ardoises, l'Homme brûlé, Le Mensonge du singe

Créations Jeune Public : Le Royaume des enfants I, II et III, Par la voix !, L'arbre boit, le journal d'Emile

Films : Point de fuite, Après la nuit..., Il suffit d'en parler..., Têtes dans le sable

Actions socio-culturelles : Les Mercurielles, ateliers d'écriture (stage pour amateurs, hôpitaux, milieu scolaire...), intervention dans le cadre de formation pour une réinsertion professionnelle...



Intentions de création :



➤ *Le Moteur :*

« Quant à la banalité du mal, elle a pour fonction, en reprenant la vision kantienne de la "Religion dans les limites de la simple raison" selon laquelle l'homme n'est pas diabolique, de souligner, de manière polémique, qu'Eichmann n'est pas une figure démoniaque, mais plutôt l'incarnation de "l'absence de pensée" chez l'être humain. »

Michelle-Irène Brudny-de-Launay
Présentation de la traduction française du livre de Hannah Arendt :
Eichmann à Jérusalem

Dans la dernière pièce que j'ai écrite, intitulée *l'Homme brûlé*, j'ai abordé la problématique de la montée très inquiétante des droites radicales en Europe. Dans ce texte, je développe l'installation d'une communauté étrangère dans un Petit Village situé quelque part en Europe, installation rejetée par un seul homme qui, s'extrémisant, réussira à distiller la haine dans les esprits des habitants de ce Petit Village. Avec *Etat frontière*, je projette de poursuivre l'exploration de ce problème.

Je souhaite poursuivre parce que depuis plus de trente ans, que ce soit en France, en Angleterre, en Italie, en Hongrie, en Grèce, en Allemagne, nous assistons à un lent, mais progressif retour des droites extrêmes. Ces dernières sont particulièrement virulentes en Hongrie, en Suisse, en Grèce. Elles sont plus "soft" en France et en Italie, mais toutes sont très actives et toutes sont à la recherche des mêmes ennemis intérieurs : les migrants, les musulmans, les juifs, les roms, les homosexuels...

Alors depuis plus de trente ans on s'indigne moralement. On accuse les ouvriers qui sont passés de l'extrême gauche à l'extrême droite (les nouveaux Rouges-Bruns pour reprendre l'expression de Jean-Loup Amselle). On accuse les chômeurs blancs qui sont contraints de vivre en périphérie de la ville, de la culture, des loisirs. On accuse le peuple. Par contre, les élites se sentent systématiquement hors de cause. Paradoxalement, en façade, elles se mobilisent contre les droites extrêmes de façon très ponctuelle et inefficace alors que dans leurs arrières boutiques, leurs étagères débordent de politiques libérales qui alimentent la machine à exclure.

Mais tout est la faute à la crise. Et c'est parce qu'il y a la crise qu'on s'extrémise. Chacun fait comme s'il s'agissait d'un phénomène naturel, regrettable mais inévitable. La déréglementation de la finance, le démantèlement des droits sociaux, la casse du service public, la réduction du pouvoir d'achat des classes moyennes relèveraient plus de la fatalité, et non de décisions concrètes prises par des individus concrets. Quelle farce ! Ces choix sont assumés et réfléchis. Ils entraînent une croissance en berne, une précarisation en expansion, un appauvrissement des plus pauvres et un enrichissement des plus riches (1% de la population mondiale détient 50% des richesses produites sur la planète). Cette explosion des inégalités n'a pas eu d'équivalent depuis la seconde guerre mondiale et c'est bel et bien cette explosion qui enrichit le terreau de l'extrémisme de droite, faute d'alternative réelle.

Seule l'audace sociale et politique pourrait contrer la progression des droites extrêmes. L'audace de rompre avec ces trente ans de politiques libérales pour en finir avec la crainte de l'avenir. L'audace de mener bataille sur les valeurs qui fondent une société (solidarité, tolérance, égalité...), pour en terminer avec la peur de l'autre. L'audace de rendre le pouvoir au peuple par les élections mais aussi par la participation directe aux affaires qui le concernent, notamment dans les entreprises.

Mais l'audace est une chimère. En attendant (quoi ? je ne sais pas), on laisse la spirale de l'extrémisme prendre de l'amplitude et de la vitesse. En France, chaque jour les médias annoncent (timidement) les nouvelles décisions prises localement par les maires Front National : baisse des subventions aux associations qui défendent les droits de l'homme ou luttent contre le racisme, augmentation du nombre de policiers municipaux avec arme, mise en cause des lieux musulmans, accentuation de la visibilité des symboles nationalistes...

Ces idées sont des dénis de démocratie. Elles vont à l'encontre des valeurs qui soutiennent les fondations d'une république.

Alors « faire théâtre » de cette crise pour mettre en lumière l'absurdité de ces raisonnements et les dangers qu'ils représentent. J'estime qu'il y a urgence à dénoncer les idées les plus surnoises et les plus décomplexées qui se distillent comme un poison dans le langage quotidien et intoxiquent* les pensées et les corps fragilisés par la misère galopante.

* terme utilisé par Victor Klemperer dans son ouvrage intitulé *La Langue du IIIème Reich*.

➤ *L'Histoire :*

Personnages :

Pacifique : homme noir d'une trentaine d'année

Jeff : journaliste politique d'une quarantaine d'années.

Jane : femme de 35 ans



Point de départ :

Le contexte : le drame a lieu dans un pays européen. Nous sommes l'année des élections présidentielles de ce pays.

Lui s'appelle Pacifique. Il est noir. Il est jeune. Il a traversé l'Afrique. La Méditerranée. Il a parcouru l'Europe. De camions en camions. Depuis plusieurs semaines, il est échoué dans un camp. Un vaste camp où tous ses semblables s'échouent. Alors le camp, il s'en échappe quotidiennement. Dès que la nuit tombe, il déjoue l'attention des gardiens du camp et part se noyer au hasard dans les artères de la ville ; La Ville d'à-côté.

Un soir, Pacifique s'égare dans un quartier composé de maisons bourgeoises. Il pleut. Il fait froid. Il a faim. Il trouve un pavillon aux lumières éteintes. Il entre. Sans effraction. Il entre par une porte restée accidentellement ouverte. Il découvre un confort qu'il n'a jamais goûté ; tapis feutrés, canapés moelleux, lits douillets, salle de bain spacieuse...La maison est grande. Très grande. Pacifique s'allonge sur une méridienne et ne résiste pas au profond sommeil qui s'empare de sa fatigue.

Combien de temps aura duré son somme ? Pacifique ne parvient pas à le mesurer quand la lumière s'allume brutalement et l'extrait de son sommeil noir. Il se retrouve nez à nez avec la propriétaire de la maison. Pacifique essaie d'expliquer la raison de sa présence. N'y parvient pas. Cherche la sortie. Manque de tomber. N'arrive pas à réfléchir. Saute sur la propriétaire pour la bâillonner de sa main puissante et étouffer un probable cri de peur. Elle a peur mais elle n'oppose aucune résistance. Pacifique relâche son étreinte. Elle n'a pas peur. Elle devine d'où il vient. Pacifique s'enfuit. Elle, c'est Jane.

A Jeff, son compagnon, Jane ne dira rien. Il reviendra tard et elle ne lui racontera pas ce qu'elle a découvert en entrant dans leur maison. Jeff est journaliste politique pour une grande chaîne d'info de télévision privée. Chaque matin, il présente l'émission PUNCHLINE pendant laquelle il provoque l'homme ou la femme politique qui se trouve en face de lui. Il est un journaliste coup de poing qui pousse les responsables du monde dans leurs retranchements. Il a une spécialité ; il est le pourfendeur de l'extrême droite. C'est une année d'élection présidentielle. C'est une grande année. Il aime ça. Ça l'excite profondément. Son audience est au top. En dehors de son théâtre télévisuel, autour de lui, le monde n'existe pas. Ou si peu.

Les jours suivants, Pacifique revient. D'abord pour s'excuser. Puis peu à peu, il accepte la soupe chaude, parle. Un rituel s'installe et Jane n'en révèle rien à son compagnon.

Un soir, Pacifique ne vient pas. Jane s'inquiète. Jeff rentre. Ils dînent. Jeff se raconte. Il est au meilleur de sa forme. Il déstabilise les responsables politiques. Son émission est très regardée. Des millions de téléspectateurs. Il est pressenti pour animer les grands débats des élections présidentielles. Il est pressenti pour animer LE grand débat du second tour. Son monologue est soudainement interrompu ; on sonne à la porte. Plusieurs fois. Jeff va ouvrir. Dans l'entrebâillement de la porte il découvre Pacifique les mains recouvertes de sang. Pacifique veut parler à Jane. Le camp a été démantelé. Rasé. Il y a eu de la violence. Beaucoup de violences. On ne sait pas lesquelles.

Jane fait entrer Pacifique.

Jeff parviendra t'il à mettre en pratique toute l'humanité dont il reproche l'absence à l'ensemble de la classe politique ?

➤ Axes de création (s):



Le jeu :

- Pour la création d'Etat frontière, le centre du travail est le jeu des comédiens. C'est de leurs paysages intérieurs que tout naît. Nous dépouillons notre création de tout jeu réaliste afin d'orienter notre travail vers la création de trois figures qui naviguent toutes dans des états frontières, des états physiques et psychologiques qui les font constamment marcher au bord d'un précipice. C'est en marchant avec eux que les spectateurs plongeront dans le champ d'une expérience intime qui les interrogera sur leur regard vis-à-vis de l'autre, de celui qui vient d'ailleurs et ne leur ressemble pas.

L'espace :

- Pour soutenir le travail des comédiens, la scénographie est composée d'un plateau blanc, une palissade blanche, deux chaises en vis-à-vis et entre les deux chaises, le théâtre des opérations dans lequel le couple Jane-Jeff va se confronter, s'affronter, tenter de s'approcher, se rapprocher comme sur un ring de boxe où les combattants n'auraient que les mots pour exister par rapport à l'autre. Entre Jeff et Jane, la situation est toujours à deux doigts de glisser vers l'inconnu et nous travaillerons pour qu'à l'issue de chaque scène, le spectateur ait l'impression que tout va basculer comme un orage soudain. Les corps sont engoncés dans les codes de la représentation occidentale contrastent puissamment avec le corps de Pacifique, libre et félin. Comme un chat, Pacifique observe, se faufile, bondit, s'immisce, se cache...

La lumière :

- Dans un dispositif simple, la première source de lumière sera créée par de la vidéo avec laquelle nous pourrions découper les espaces, les agrandir ou les rétrécir. Ainsi nous pouvons irradier la scénographie par une lumière très crue, très blanche ou le découper par des lumières mouvantes, tremblantes. Nous en avons déjà fait usage dans notre dernière création *Le Mensonge du Singe*, ce qui nous a permis de signer une esthétique forte. Nous continuons d'explorer cette marque de fabrique dans Etat Frontière.

Le son :

- L'environnement sonore composé de musiques originales, de voix off, de voix reprises en direct et transformées par des effets, sont des composantes essentielles de notre théâtre. Il soutient notre propos dramaturgique en ouvrant des perspectives sensorielles pour le spectateur.

➤ Ateliers d'écriture & bord plateau

- Autour du spectacle, en ce qui concerne la thématique, des ateliers d'écritures peuvent être menés par Christophe Tostain afin de sensibiliser le public jeune et moins jeune sur le thème de l'immigration et plus généralement sur ce qu'est l'écriture dramatique. Ces ateliers peuvent être menés au sein des établissements scolaires ou de façon plus ouverte comme, par exemple, dans des médiathèques.
- Au-delà du spectacle, les deux acteurs, Charles Nomwendé Tiendrebeogo et Erick Deshors peuvent à l'issue de la représentation témoigner de leurs parcours : Charles en tant que « migrant » qui a su venir du Burkina Faso en empruntant le chemin de l'apprentissage du métier d'acteur en Europe, et Erick qui, pendant trois ans, parallèlement à sa carrière d'acteur, a œuvré bénévolement au sein de l'association humanitaire UTOPIA 56 pour venir en aide aux migrants à Paris.

LE BURKINA FASO

La rencontre avec l'acteur Charles Nomwendé Tiendrebeogo permet d'envisager une tournée au Burkina Faso. Charles est membre à part entière du Théâtre Evasion, l'une des compagnies importantes du Cartel basée à Ouagadougou et dirigée par Ildevert Méda.

« Jouer Etat Frontière au Burkina Faso pourrait permettre de dissuader cette partie de la jeunesse africaine de partir au péril de leur vie vers une Europe fantasmée. » Charles Nomwendé Tiendrebeogo.

LA COMPAGNIE THEATRE EVASION

Créée en Juillet 1995 à Ouagadougou au Burkina Faso, et reconnue officiellement le 27 Août 1997, la Compagnie Théâtre Evasion (CTE) a pour fondateur, Ildevert MEDA et Erick Nazaire ZONGO.

Son objectif est la promotion des arts du spectacle au Burkina en particulier et en Afrique d'une manière générale à travers une professionnalisation du secteur théâtral.

Plusieurs axes sont abordés par la C.T.E depuis sa création à savoir :

- La formation (Atelier de formation Théâtrale, initiation au conte) ;
- L'animation (Événementiels, animation conte, théâtre jeune public et théâtre pour enfant) ;
- La création et la diffusion de spectacles (Textes d'auteur ou adaptation du répertoire classique ou contemporain) ;
- Le développement de coproductions nationales ou internationales (Burkina, Mali, France, Norvège, Italie, Canada).

En 2006, face aux défis majeurs des arts du spectacle qui ne cessaient de s'accroître, la C.T.E. a décidé avec trois (03) autres compagnies de place partageant les mêmes valeurs et les mêmes visions, de fédérer leurs visions.

DISTRIBUTION

Juliette Croizat *pour le rôle de Jane*

Formée à l'école de la rue blanche ENSATT par Alain Knapp et Pierre Tabard, elle démarre sa carrière sous la direction d'André Engel à l'Odéon et à la MC93. Elle rencontre Baki Boumaza à l'Odéon et joue seule en scène Noces à Tipasa de Camus, dans les prisons françaises et pour l'alliance française en Biélorussie. Elle est dirigée par Gilles Dao, au Tarmac, dans Les Paradis Aveugles de Duong Tu Huong. Elle incarne le rôle de Giulietta Masina, Gelsomina, adapté de La Strada, seule en scène avec son trapèze et sa corde sous la direction de Christophe Gauzeran. Dernièrement on a pu la voir dans Ex Voto mis en scène par Christophe Luthringer. À la télévision, elle tourne avec Olivier Langlois, Serge Meynard, Edwin Bailly et Christophe Barraud aux côtés de Clémentine Célarié et Camille Japy dans Lebowitz contre Lebowitz.



Charles Nomwendé Tiendrebéogo *pour le rôle de Pacifique*

Originaire du Burkina.

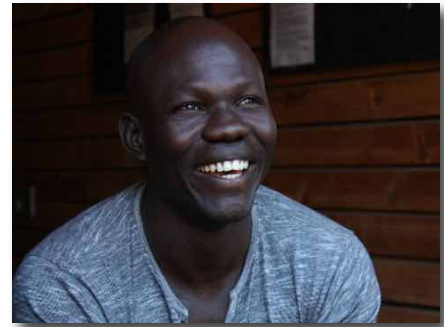
Déjà au secondaire et à l'université, il s'initie avec joie au théâtre amateur, en participant toujours aux activités culturelles.

Son ambition du théâtre grandit, il découvre le théâtre comme moyen d'expression et de communication complète et indispensable au développement d'une société. C'est alors qu'il se décide pour une carrière professionnelle, en s'inscrivant au Centre de Formation et de Recherche en Arts Vivants (CFRAV) du Burkina Faso, pour trois ans de formation.

Il joue dans plusieurs spectacles de théâtre, dont « l'histoire d'un soldat » mise en scène par Luca Fusi Manfredi Rutelli, « Maître puntilla et son valet Matti » mise-en-scène de Manfred et Ahmadou Mandé (FITMO 2014)...

Tout en menant sa carrière professionnelle, il poursuit sa formation comme assistant metteur en scène auprès d'un illustre maître de théâtre, Ildevert MEDA, avec qui il travaille sur plusieurs projets comme « Grève de la faim » (en tant qu'assistant à la mise en scène et acteur) : texte de Ildevert Meda et mise en scène par Ildevert Meda et Luca Fusi (Avril-Mai 2014), « A la croisée de nos rêves » (en tant qu'assistant à la mise en scène) : texte de Ildevert Meda et mise en scène par Ildevert Meda et Luca Fusi)...

Désireux d'accroître sa connaissance du théâtre et de confronter le théâtre de chez lui avec le théâtre d'ailleurs, il décide de postuler pour un master à l'Accademia Teatro Dimitri en Suisse, où il est reçu pour le compte de l'année universitaire 2015. Il finit en Janvier 2018. Sa dernière création théâtrale est « insomnia », mise en scène par Pavel Stourac en 2016.

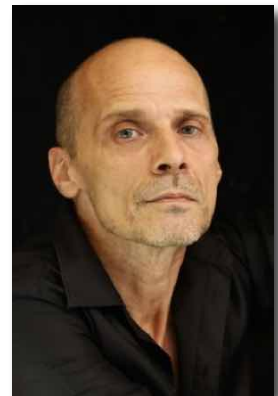


Erick Deshors *pour le rôle de Jeff*

Acteur français, Erick Deshors vit et travaille à Paris. Formé d'abord au cours Simon (prix Marcel Achards) puis à l'American Center et enfin par Philippe Ferran, il travaille au cinéma dès 1983 avec Claude Chabrol puis enchaîne avec de nombreux metteurs en scène comme Volker Schöndorff, Claude Miller, Gilles Béat, Raoul Peck, Olivier Marshall. Il partage l'affiche avec Gérard Depardieu, Helen Mirren, Charlotte Gainsbourg, Jodie Foster, Jean Yanne ou encore Jeremy Irons. Au théâtre, il travaille avec Roman Polansky, Marcel Maréchal, Serge Moati, Robert Hossein, et Jean-Luc Révol.

Dans Jouer Juste de F. Bégaudeau mis en scène par Fabrice Michel, il gagne le Petit Molière du meilleur seul en scène en 2016.

On peut le voir dans nombre de films et séries TV dont dernièrement "Mes amis mes amours mes emmerdes", "Crossing Lines" et actuellement dans « Un beau voyou » aux côtés de Charles Berling et de Swann Arlaud.



Christophe Tostain : *auteur et metteur en scène*

Après avoir étudié l'art de l'acteur au Théâtre Ecole du Passage, dirigé par Niels Arestrup, il crée la Compagnie du Phoenix en 1992, compagnie de théâtre professionnelle basée à Cormelles-le-Royal (14) avec laquelle, depuis une dizaine d'années, il expérimente des procédés narratifs. Il porte un regard macroscopique sur des problématiques sociétales en utilisant les nouveaux instruments numériques. Plusieurs de ses textes (Lamineurs, Histoire de Chair, Par la Voix, Crises de mer, Expansion du vide sous un ciel d'ardoises, L'Homme brûlé) sont publiés aux Editions Espaces 34 et chez Théâtrales.

Depuis plusieurs années, parallèlement, il développe un projet qui allie musique électronique, vidéo et nouvelles technologies, ce qui lui permet de fouiller d'autres champs poétiques avec les nouveaux instruments audiovisuels. Il s'est déjà produit en performance ou en concert en Europe et en Asie. Il crée aussi les habillages vidéo des spectacles de plusieurs compagnies de danse ou de théâtre.



Violette Pouzet Roussel : *assistante à la mise en scène*

Violette Pouzet-Roussel se forme à l'école Frédéric Jacquot puis au Théâtre de l'opprimé. Elle vit trois ans à Casablanca, travaille avec les enfants des rues puis rentre en France, assurée que l'expérience du théâtre offre une grande puissance de vie. La rencontre du butô et du laboratoire de recherche sur le corps animal du zoomorphe Cyril Casmèze répond à la nécessité de s'affranchir du travail d'interprète et d'explorer un espace de création plus personnel. En parallèle, la lecture-performance s'annonce comme un champ de recherche à part entière et ouvre un chantier de création nouveau : la possibilité de faire jaillir du texte un univers singulier, donner à vivre le livre en l'extirpant de son objet. Violette Pouzet-Roussel est membre de l'International Theatre de New-York, compagnie dirigée par Robert Castle et Alejandra Orozco.



Ses collaborations artistiques avec des artistes, écrivains et musiciens, l'amènent à se produire à la Nuit Blanche, Khiasma, au Domaine de Chamarande, à la Maison de la Poésie... En compagnie de Charles Robinson, elle se produit dans Fabrication de la guerre civile.

François Xavier Malingre *conseiller dramaturgique*

François Xavier Malingre est inscrit dans le paysage culturel normand depuis 1990. Il travaille au Tanit Théâtre où il participe à 14 créations dont 2 en tant que metteur en scène, puis successivement pour le Théâtre du Champ Exquis, la Cie Bleu 202, Frappe tête Théâtre, Voyelle...

Durant toutes ces années il touche du bout du doigt au cinéma avec notamment Josée Daillant, Gille Béat ou encore Frédérique Carpentier pour qui il est aussi assistant à la direction d'acteur.

Il est cofondateur en 2000 du BazarnaOm, collectif caennais des arts de la rue .

Il crée en 2012 la Compagnie Thorax avec Thalie Guibout et Karinn Helbert et travaille actuellement avec la Cie du Phoenix et le Théâtre du Champ Exquis.



Arnaud Léger : *compositeur*

Musicien autodidacte, débute il y a 20 ans en tant que guitariste dans différents groupes rocks de la région caennaise et devient par hasard, à partir de 2003, créateur sonore pour le spectacle vivant. Il a composé depuis des bandes son pour des dizaines de spectacles de théâtre, de danse, ou de cirque. Il compose régulièrement pour le Théâtre des Furies et les mises en scènes de David Fauvel, la Cie du Phoenix et les mises en scènes de Christophe Tostain, la Cie Zirlib et les mises en scènes de Mohamed El Khatib. Il a collaboré avec l'Ensemble de Basse Normandie et l'atelier théâtre d'art thérapie du CHS Bon Sauveur de Caen et a, par ailleurs, travaillé comme régisseur son pour le CCN de Caen, la compagnie Silenda, le groupe Rictus et la compagnie Banninga de Brazzaville.



La Cie du Phoenix

29, rue du Val
14123 Cormelles le Royal

www.christophe.tostain.free.fr
Tel : 06.03.68.41.26 - cie.du.phoenix@free.fr

Administration : Sabrina Oltmanns 06.85.50.00.85



crédit photo : Virginie Meigné